

Paris 23 Mai 1891

le résultat ne lieune qui à
une voix ou deux.

Nous nous de perdre ce
pauvre M. Becquerel, & plus
M. Bertrand est retenu chez
lui, en ce moment par une
entorse.

Je vous prie de m'excuser
si je ne vous ai pas donné
plus tôt des nouvelles de
l'Académie; j'attendais le
classement de la deuxième
ligne, classement qui a
nécessité déjà quatre réunions
de la section.

Veuillez agréer, Monsieur
et cher Maître, l'assurance
de mes sentiments respectueux

Henri Moissan



Monsieur et cher Maître

La section de chimie
avait arrêté sa liste mardi
dernier. M. Grimaux et moi
sommes mis ex aquo en
première ligne.

En deuxième ligne: M. M.
Arnould - Le Bel - Carnot
Combes - Ditté - Etard
Goly - Junffersch - Le Chatelier
Lemoine - et Ribau.

Aujourd'hui, je viens
d'apprendre qu'il doit y avoir

une nouvelle réunion chez
M. Tremy et qu'il est question
de ne mettre en seconde ligne
que M. Ditté - Jungfleisch
et Lobel.

En résumé la présentation
de la première Ligue est
aujourd'hui acquise et
acceptée par tous.

Vus à vis de l'Académie,
la campagne est très chaude.
M. Pasteur insiste beaucoup
pour son candidat. Il m'a
même dit que s'il m'avait
connu davantage, il serait
venu me demander de me
désister en faveur de M. Grimaux.

Quand on est candidat
à l'Académie des sciences,
on n'a pas à se désister pour

telle ou telle personne. J'ai
répondre à M. Pasteur que je
ne m'étais pas désisté devant
M. Gautier et que le jour où
j'entrerais à l'Académie, j'y
entrerais en toute liberté et
sans aucune espèce d'engage-
ment.

Ce sont les travaux qui
forment une candidature et
non pas les promesses antérieures.

M. Cornu s'est prononcé
pour M. Grimaux et il est
raisonnable que M. Sarrau
ira du même côté.

L'élection aura lieu le
8 juin; s'il vous était possible
de venir à Paris (bien que le
dérangement soit très grand
pour vous) j'en serais très
heureux, car je crains bien que

Paris 31 Mai 1891



Je vous serais très reconnaissant, si votre santé vous le permettait, de faire ce long voyage, malgré les ennuis que peut vous causer un tel déplacement.

Depuis quinze jours, la lutte devient très ardente et je crains les efforts de la dernière heure.

Je vous prie d'agréer, Monsieur et cher Maître, l'assurance de sentiments respectueux

De votre dévoué

Henri Boisson

Monsieur & cher Maître

Je réponds de suite à votre demande; j'ai en ce moment 27 promesses, il reste 12 douteux et M. Grimanz doit avoir 20 promesses.

La position est bonne mais M. Pasteur appuie énergiquement son candidat. Il en parle beaucoup à l'Académie et entraîne quelques personnes qui penchaient de mon côté. J'ai bien peur même qu'il ne détourne M. de Bussy.

H. Moissan. M. Grimaux. Doulina

Berthelot
Bertrand
Femy
Ernst
Duchastre
d'Abbadie
Delisle
Bernet
des Clairvaux
Dambrie
Cresol
Rosal
Maurice Lavy
H. Becquerel
Manchez
Chatain
Lippmann
Blanchard
Cousins
Gandry
Marcel Dorez
Janssen
Fizeau
Maurice Levy
de Buisy
Taris
Chambreault

Pasteur
Duclaux
Resset
Schützengüter
Chr. Günther
Tricel
Schlöding
Fongvil
Rouvier
de Quatrefoies
Charveau
Bonchard
Corrau
Lorrain
Mallard
Verneuil
Brown, Legend
Joye
Wolf
Hermitte

Liauti
Grand-Dier
Muller Combes
Charcot
Darboux
Goussard
Picard
Poincaré
Mascart
Poincaré
Tsié Eynshim
Saffrey

Absents

de Louze Dutkiers
Maudslayi
9 Marey
Richt
Jordan
Cruveilhier
Jensen de la Guazine

M. Duclaux s'occupe aussi avec énergie de cette élection sans trop le laisser voir.

Outre un article dans le figaro que vous avez sans doute vu et où ma dernière communication sur le triiodure de bore était tournée en ridicule, on me sert des articles tel que celui que je vous adresse, assez bête d'ailleurs, mais qui démontre de quelle façon charmante, certains de nos personnes comprennent une campagne académique.

Étant donné l'ardeur de la lutte, je crains beaucoup pour le résultat. M. Marey sera sans doute de retour mais je crois que par la Société de biologie et par H. Pasteur il sera entraîné du côté Duclaux-Grimaux.

Paris le jour 1371



Monsieur et cher Maître

Oui, Alfred de Musset
raison
avait dit :

Il ne faut jurer de rien

J'avoue que je n'y
comprends plus grand chose.
Les groupes sont bouberies.
Je comptais sur la voix de
H. Corun, il va à H. J. malgré
tous ses amis. H. Emend
Bequerel m'avait dit que
H. Duchastre était pour
moi ; voilà maintenant
qu'il ne se prononce plus.
D'un autre côté, il me

vient de voir, sur lesquelles
je ne comptais pas du tout.
H. H. Poiracari, Darboux et
Ermerand sont pour moi.

C'est ce à mon adversaire
que je le dois ? est-ce à la
Friedal ? Peut être. Enfin
j'additionne et j'arone que
je suis bien surpris.

En résumé H. Pacteur
fait une campagne à fond ;
il a parlé longuement au
comité secret. Il a dit
que la justice voulait que
H. G. soit nommé ; il a
plaidé la question d'âge ;
il m'a traité de jeune
homme. Si cela durait
quinze jours de plus
j'aurais une nouvelle

Enfin messieurs et cher maître
je vous serais bien reconnaissant
de m'apporter votre bienveil-
lant concours. La campagne
est très chaude et je crains
beaucoup les manœuvres de
la dernière heure.

Recevez messieurs et
cher maître, l'assurance de
sentiments respectueux
de votre bien dévoué
Henri Weissau

H. Laffey est pour H. G. Tous
les médecins d'ailleurs votent
pour lui. H. Bertrand a une
autorise est à la campagne et
ne viendra pas ; il est balourd-
vement pour moi. Tous ceux
qui m'ont promis m'ont
autorisié à le dire.
Voici mon adresse 7. Rue Vauguelin